

1^{er} Janvier 2012
Cathédrale de La Pocatière

Nb 6, 22-27

Ga 4, 4-7

Lc 2, 16-21

Une nouvelle année suscite souvent de l'espérance... Elle peut susciter aussi de l'appréhension, de la crainte même... « De quoi sera faite cette année ? », pouvons-nous nous demander, reconnaissant que nous n'avons pas le contrôle sur tous les événements qui pourront advenir en 2012 et que la réponse ne dépend pas de nous seuls... Peut-être devrions-nous plutôt nous demander : « Que voulons-nous faire de cette année qui nous est donnée pour qu'elle soit bonne et heureuse ? », ainsi que nous l'exprimons par nos souhaits du Nouvel An.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, *Marie* nous a été présentée dans une attitude de réflexion : elle *retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur*, nous dit saint Luc... De notre côté, si nous ne voulons pas seulement subir les événements qui marquent nos vies personnelles et la vie du monde, il est essentiel d'y revenir, comme Marie, dans la réflexion et de chercher ce que nous pouvons en apprendre...

Pour ma part, je retiens deux éléments de l'année 2011, suite aux événements qui en ont marqué les derniers mois. D'abord le phénomène de l'intimidation dans les écoles... Comme plusieurs d'entre vous sans doute, j'ai été profondément choqué et troublé par ces attitudes de manipulation et de violence plus ou moins déguisée qui ferment l'avenir à certains jeunes et les conduisent même à désespérer totalement ! C'est d'autant plus troublant que ces gestes d'intimidation envers des jeunes plus vulnérables sont posés par des compagnons ou des compagnes...

Heureusement, l'année 2011 nous a également fait voir des peuples qui se sont tenus debout devant des tyrans ; elle nous a fait voir aussi des personnes, très souvent des jeunes, qui, animées par un désir de justice et de dignité humaine, ont su exprimer leur indignation d'une manière pacifique. Comme moi, vous avez pu vous sentir dérangés et questionnés par le choix de ces indignés qui nous disent leur refus d'une société où triomphent trop souvent le profit et l'injustice, sans égard pour la dignité des plus petits et des plus pauvres.

Dans son message pour la Journée mondiale de la Paix, que nous célébrons en ce premier janvier 2012, notre Pape Benoît invite précisément les familles, les milieux éducatifs et les responsables politiques, à favoriser chez les jeunes une éducation qui mette la justice et la paix en priorité. Il invite les jeunes eux-mêmes à travailler en ce sens : *Chers jeunes, vivez avec confiance votre jeunesse et les désirs profonds de bonheur, de vérité, de beauté et d'amour vrai que vous éprouvez !* Et le Pape ose ajouter : *Prenez conscience d'être vous-mêmes des exemples stimulants pour les adultes. Plus vous vous efforcez de vaincre les injustices et la corruption, plus vous désirerez un avenir meilleur et vous vous engagerez à*

le construire... Ayez conscience de vos potentialités et ne vous repliez pas sur vous-mêmes, mais sachez travailler pour un avenir plus lumineux pour tous.

« ***S'efforcer de vaincre les injustices et la corruption, s'engager à construire un avenir meilleur*** », ainsi que Benoît XVI y invite tous les jeunes, c'est aussi une invitation qui s'adresse à chacun et chacune de nous. Au cours de 2012, puissions-nous tous dire : « non à l'intimidation » et « oui à l'indignation »... « NON » à l'intimidation qui brise trop de personnes, qui détruit de jeunes vies et sape la confiance chez des êtres qui en ont tant besoin !

« Oui » à l'indignation de toutes les personnes de bonne volonté, faisant ce choix à partir de leur sens de la dignité humaine et de leur engagement vécu au jour le jour pour la justice et la paix !

Vous me direz peut-être que ces souhaits sont trop humains et qu'ils manquent d'élévation spirituelle. Mais justement, si Jésus a partagé notre condition humaine, n'est-ce pas pour nous faire saisir la valeur de chaque être humain et de tout ce qui est humain ? Depuis que le Fils de Dieu a pris chair parmi nous, on ne va pas à Dieu en tournant le dos à ce qui est humain, mais en mettant en lumière le divin qui se cache en tout être humain...

Si nous savons dire « non à l'intimidation » qui détruit l'humain et « oui à l'indignation » qui veut préserver et construire le meilleur de l'humain, nos cœurs s'ouvriront à la BÉNÉDICTION de Dieu chaque jour de 2012 et c'est ainsi que nous deviendrons « bénédiction » les uns pour les autres.... Nous mettrons en valeur notre dignité de fils et de filles de Dieu, ainsi que nous l'a rappelé saint Paul (*cf. Ga 4, 4-7*).

Ce début d'année, nous avons voulu le commencer avec Dieu en venant participer à cette Eucharistie... Prenons un moment de réflexion et demandons-nous : quels choix vais-je faire en 2012, pour que mes paroles et mes attitudes deviennent toujours plus « bénédiction » pour les autres ?

† Yvon Joseph Moreau
Évêque de Sainte-Anne